

Philosophischer Sprechsaal.

Zur Frage der spezifischen Sinnesqualitäten.

En écrivant la Note que le „Phil. Jahrbuch“ a bien voulu publier (Oct. 1909 p. 531 sq.) sur l'article du R. P. Balzer (Die spezifischen Sinnesqualitäten etc.) je n'avais pas l'intention de commencer une controverse. Je n'ai pas davantage aujourd'hui l'intention de continuer. Le R. P. Balzer a honoré ma Note d'une copieuse réponse: en reprendre une à une toutes les idées pour montrer comment j'estime éviter les contradictions et les difficultés que le P. B. a pensé y découvrir, serait une tâche longue et sans doute intéresserait peu les lecteurs.

Au reste la manière dont, cette fois encore, le P. B. écarte le péril d'idéalisme me montre que nous travaillons dans des voies trop divergentes pour pouvoir discuter utilement. Le P. B. trouve toute simple la réfutation de l'idéalisme à donner en Critériologie, et s'estimant en sûreté de ce côté, accepte une conception de la connaissance qui fait au sujet une grande part dans la constitution même de l'objet immédiatement perçu. J'avoue n'être pas de cet avis et croire qu'on ne réfute efficacement l'idéalisme qu'en excluant de la sensation externe, non seulement tout *medium quod*, mais encore tout *medium in quo*. Justifier cette vue serait refaire ici une bonne partie de la Critériologie, Je n'y puis songer, et par suite renonce à poursuivre la controverse.

Gémert (Hollande).

Paul Geny S. J.